

Les fruitières du Pays de Gex

HISTOIRE
POLITIQUE ET RELIGIEUSE
DU
PAYS DE GEX
ET LIEUX CIRCONVOISINS,
DEPUIS CÉSAR JUSQU'À NOS JOURS.

PAR
JOSEPH BROSSARD,
Docteur en Médecine, Licencié ès-Lettres et Professeur de Philosophie
au Collège de Bourg.

(Avec une Carte du pays de Gex.)

BOURG-EN-BRESSE,
TYPOGRAPHIE DE MILLIET-BOTTIER.

—
1851.

Les hauteurs de Gex, jusqu'au-dessus de la Faucille, offrent aux voyageurs l'une des plus fantastiques perspectives de l'Europe. L'expression manque au sentiment qu'elles font éprouver, et les descriptions les plus heureuses seront toujours au-dessous de la réalité.

La vue s'étend sur tout le plateau inférieur du pays de Gex, sur le lac de Genève et le cours sinueux du Rhône. Elle saisit tout le canton de Genève, qui paraît adossé aux rudes escarpements du Mont Salève, et la plaine bigarrée du Chablais. On distingue plus loin, sur le second plan, les sommités

dénudées du Brezon et du Vergy, puis la foule désordonnée des noires montagnes du Valais, du Faucigny et de la Chautagne.

Derrière cette immensité, où les objets varient de grandeur, de formes et de couleurs avec la marche du soleil, s'élève comme un immense rideau, capricieusement découpé, la longue et majestueuse chaîne des Hautes-Alpes, surchargées de neiges éblouissantes. De ce profil onduleux, courant du nord au sud, s'échappe le prodigieux Mont Blanc, le taciturne souverain de cet immobile troupeau !

Le sommet et les pentes élevées du Jura sont vivifiés, comme les hautes montagnes de la Suisse et de la Savoie, par des granges qu'on appelle *Châlets* et *Fruitières*. Ces granges, solidement bâties, servent à donner asile aux *bêtes* pendant la nuit et les jours de pluies ou de tempêtes. Elles sont en même temps des ateliers plus ou moins vastes où l'on manipule le lait fourni chaque jour par les troupeaux de vaches qui en dépendent et qui appartiennent à une seule personne, ou à plusieurs, à titre de location.

C'est ainsi qu'un simple particulier, qui n'a qu'une ou deux vaches et qui ne pourrait pas fabriquer un seul fromage, se trouve dans la possibilité d'en vendre une certaine quantité à la fin de l'année ; c'est cette société, soumise à une sévère équité, que l'on appelle *Fruitière*.

Cette masse de lait est confiée à l'expérience de quelques hommes aux gages de l'association. Ces fruitières, qui constituent la richesse du pays, rendent des services considérables à l'économie rurale et domestique : on y emploie les procédés perfectionnés dans les grandes vacherics de la Suisse ; elles

fournissent du beurre excellent et une grande quantité de fromages que l'on transporte facilement. Ils sont recherchés par toute l'Europe, exportés au loin sur tous les centres du haut commerce, et surtout dans les ports de mer où ils sont, pour les vaisseaux, denrée d'approvisionnement et marchandise de cargaison.

Voici, pour 1848, la situation moyenne des fromageries du pays de Gex :

Quarante-sept fruitières, établies dans les villages, sont en activité toute l'année; elles fabriquent du fromage façon *Gruyère*.

Vingt-six fruitières sont placées dans les sommités du Jura et produisent du fromage de même nature, du 25 mai au 9 octobre.

Quatre-vingt-sept fruitières, disséminées dans toutes les parties du Jura, fabriquent du fromage persillé, dit *fromage de Gex*; elles ne sont pas permanentes, elles ne travaillent que du 1^{er} avril au 1^{er} décembre. Quelques-unes dans la vallée n'interrompent pas leur fabrication.

Ces cent soixante fruitières ont produit 13,493 pièces de fromage, façon *Gruyère*, pesant ensemble . . . 336,177 kil.
— et 17,325 pièces de fromage persillé, pesant 162,670

Donnant un total de . . . 498,847 kil.

Le nombre des vaches dont le lait a produit cette quantité de fromage était de 7,864.

Les bêtes à cornes, vaches, bœufs, taureaux et génisses

portés sur les comptes ouverts de la douane, et susceptibles d'être admis en franchise, sont au nombre de 8,953 têtes.

Il existe encore dans le pays de Gex, de provenances étrangères (Suisse et Savoie),
vaches et bœufs 3,066

Total des bêtes à cornes. . . 12,019

Cette quantité de bêtes et de fromages varie en plus ou en moins, suivant l'abondance des fourrages.

Le pays de Gex a vu son bétail et sa fabrication de fromages s'augmenter d'un quart depuis dix ans; c'est à la culture des foins artificiels qu'il doit cette amélioration. En suivant la voie de progrès dans laquelle il est rentré, il peut obtenir une continuation de succès.

Au principal produit des bestiaux et des fromages viennent s'ajouter des établissements d'horlogerie, de tannerie, de papeterie et quelques ateliers de lapidaires. Toutes ces ressources réunies révèlent une population laborieuse qui sait trouver, dans son industrie et son activité, ce que l'âpreté du sol refuse à ses efforts.